



EXPLORER ET VALORISER NOS SOLIDARITÉS

*Petit guide à destination de ceux qui doutent encore
que (sur)vivre avec de petits revenus nécessite
de déployer des trésors de solidarité !*

Sortir des étiquettes



*Ne pas nous laisser
enfermer avec une
étiquette RSA
sur le front*



déplier nos solidarités



A l'heure où nous publions ce livret, le Président de la République a annoncé qu'il voulait rendre obligatoire de 15h00 à 20h00 d'activité pour les allocataires du RSA.

Nous nous opposons farouchement à cette idée. Les allocataires du RSA contribuent déjà, et dans de larges proportions, aux solidarités !

Merci aux personnes qui ont contribué à cette aventure :

Aurélie, Celina, Christina, Fabrice, François, Ghislaine, Jeni, Jérôme, Maud, Paola, Raimundo, Rita, Steeve, Stéphanie, Thierry, Yohann

Textes : Jérôme Bar

Dessins : Stéphanie Doucet



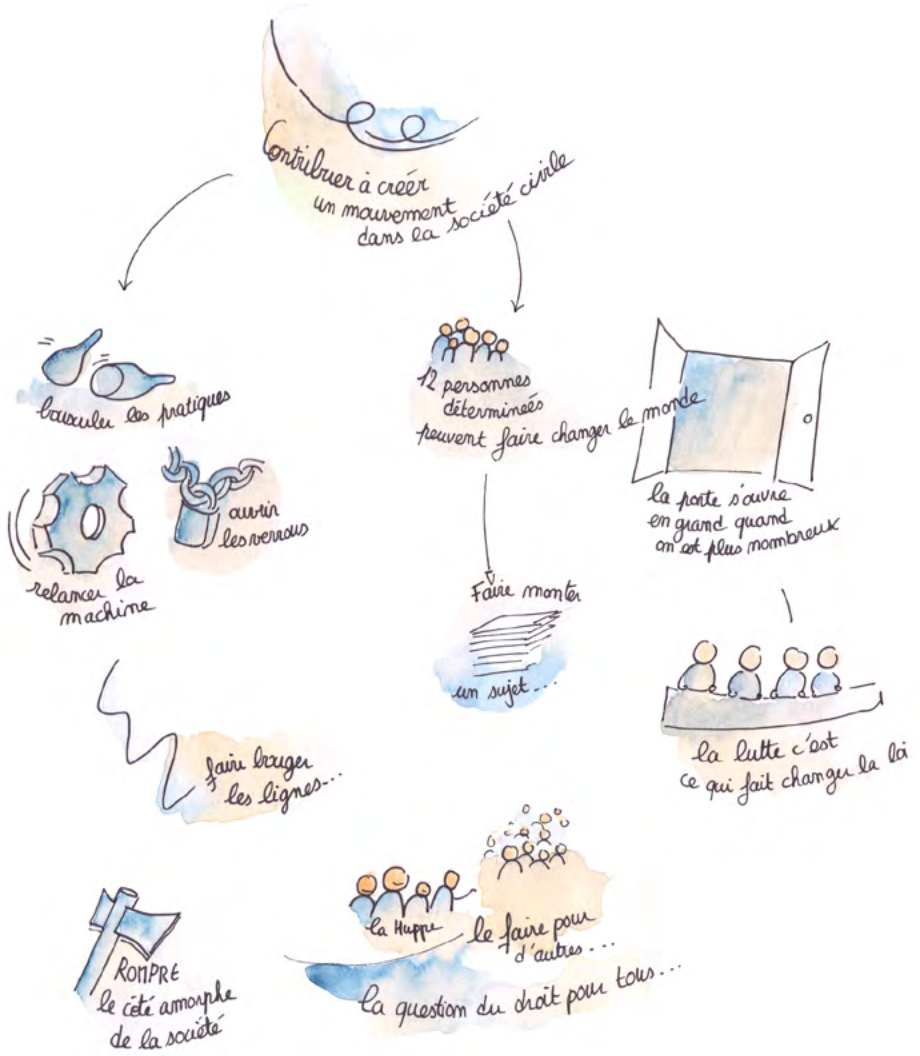
Edition : octobre 2022

Merci au Conseil Département de la Drôme pour son soutien :



LE DÉPARTEMENT

LA HUPPE POURQUOI ?



QUI SOMMES-NOUS ?



Le **Collectif de la Huppe** est un collectif citoyen, créé par AequitaZ en 2019, qui vise à transformer les politiques d'insertion à travers une opposition au système injuste et inefficace de sanctions des allocataires du RSA et l'ouverture d'un dialogue fructueux avec le Département de la Drôme.

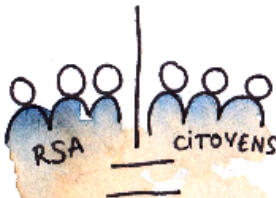
Nous avons réalisé successivement une recherche sur la loi sur le RSA (Revenu de Solidarité Active), fait des propositions pour réformer la politique de sanctions en Drôme et donner plus de pouvoir d'agir aux allocataires du RSA dans leur parcours.

Le Collectif est à l'origine du rapport [Sans Contreparties - Pour un revenu minimum garanti](#), en partenariat avec le Secours Catholique, édité en octobre 2020, qui propose l'instauration d'un revenu minimum sans contreparties, ouvert aux 18-25 ans et aux personnes en situations régulières, automatique pour lutter contre le non-recours aux droits et d'un montant au moins égal à 50% du revenu médian.





Se libérer
de la peur du
lendemain



RSA — CITOYENS
être considéré "comme"
comme des citoyens



VEILLER
à ce qu'il n'y
ait pas d'autres
trous dans le filet...



ne rien
lâcher...

Sans contreparties, ne veut pas dire sans contributions !

Bien au contraire, ceux de nos concitoyens qui ont les revenus les plus faibles sont parmi les plus grands contributeurs de solidarités à travers des coups de mains entre voisins, le soin apporté à leurs proches ou l'engagement dans des associations. Ils sont aussi ceux qui ont l'empreinte écologique la plus faible, c'est à dire la plus respectueuse du vivant. Ils contribuent par nécessité, pour leur propre survie et celle de leurs proches, mais aussi par la conviction que chacun.e est important.e et utile à notre société.

Nous souhaitons que ce carnet puisse être une source de reconnaissance pour celles et ceux qui contribuent à une société plus juste et une source d'inspiration pour des collectifs ou des institutions qui veulent lutter contre l'idée fausse et injuste que les plus pauvres de nos concitoyens serait des « assistés ».

CE QUE LA PRÉCARITÉ ET LA « PRESSION » NOUS FONT !



Ce sont nos colères qui nous ont conduit à nous dire : il y a quelque chose qui cloche ! On ne peut pas continuer comme ça ! Nous avons eu beaucoup de témoignages qui allaient tous dans le même sens : « *J'ai envie de travailler, de trouver un emploi... mais la pression qui pèse sur mes épaules est insupportable ! J'ai toujours l'impression de ne pas en faire assez, d'être inutile ou incapable...* ».

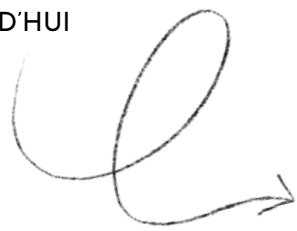
A l'heure où le chômage et le travail précaire sont importants, surtout pour celles et ceux qui ont de faibles niveaux de qualification, culpabiliser les chômeurs - premières victimes de la situation ! - abîme les personnes et la société. Les personnes qui vivent cette situation perdent confiance en elles et sont toujours plus en colère. Les autres, plus confortablement installées dans la société les pointent du doigt et prennent comme boucs émissaires ceux qui « profiteraient du système ». Les solidarités rouillent, se défont et la société se fracture.

Les obligations qui pèsent sur les allocataires du RSA entraînent un jeu de dupes, dont il serait utile de sortir pour refonder une relation juste et authentique entre allocataires et travailleurs sociaux. « *J'ai l'impression de me cacher, et faire toutes ces manigances pour m'en sortir, ça me prend du temps et beaucoup d'énergie* » nous dit un allocataire du RSA.

Il est temps de changer de regard et ouvrir les yeux sur les contributions !



AUJOURD'HUI

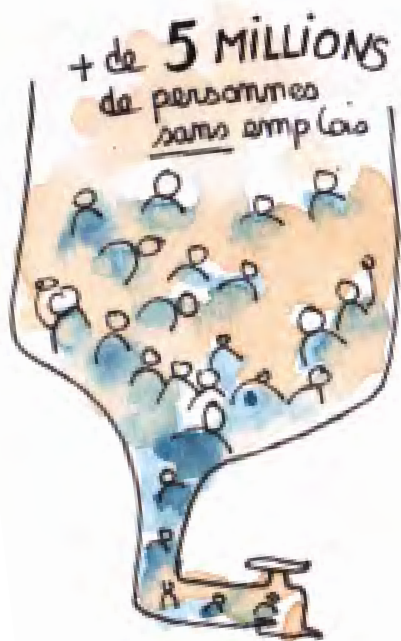


DEMAIN ?



changer de posture,
vivre les choses autrement

Trop souvent, on confond « travail » et « emploi ». Peut-être est-on à l'aube d'une époque où seront également valorisées comme activités porteuses de richesses les contributions aux solidarités, les activités essentielles à la société et au vivant qui se situent hors du « marché », du travail ?



185 000 emplois
DISPONIBLES



PETIT GUIDE DE COLLECTE DES CONTRIBUTIONS



Nous voulons renouer avec un regard collectif sur notre société. Sortir du chacun pour soi et du tous contre tous. Pour cela, nous avons décidé d'élargir la focale, pour regarder en quoi, dans et au delà du travail salarié, chacun contribue déjà aux solidarités et à la transition écologique.

1. Nous avons repéré, sur une ou deux semaines, ou sur l'année passée les activités que nous avons fait.
2. Nous nous sommes posé la question : Quelles sont les activités auxquelles j'accorde le plus de valeur ? Nous avons à cœur d'identifier les activités qui nous font briller les yeux, qui donne un sens à nos vies, dont nous sommes fières. Parfois, ce sont des activités dites « professionnelles », mais parfois ce sont des activités bénévoles ou même réalisées avec nos proches ou dans notre entourage...
3. Nous avons mis en commun toutes ces activités et identifié celles qui sont particulièrement utiles et importantes : l'action des aidants, de ceux qui s'occupent de leurs enfants, des bénévoles, des jardiniers...
4. Nous nous sommes posé la question de savoir comment ces activités pourraient être mieux reconnues. Nous nous sommes dit que rendre visibles nos contributions était un premier pas. Nous avons aussi besoin de temps pour pouvoir les réaliser. Enfin, certaines contributions pourraient donner lieu à l'ouverture de nouveaux droits, voir même être rémunérées (avec une attention à garder une grande part à la gratuité et ne pas « tout compter »).

NOS CONTRIBUTIONS AUX SOLIDARITÉS ET AUX BIENS COMMUNS



Les activités qui permettent de prendre soin de ses enfants, de ses parents, de ses proches ou de ses voisins : aidants familiaux avec nos parents ou une personne en situation de handicap, aider des sans domicile fixe, prendre des nouvelles régulièrement des anciens de notre quartier, faire des courses pour ses voisins ou garder leurs enfants, se donner des coups de main...

Les activités qui font vivre la démocratie, à travers un dialogue ou l'interpellation des élus : être bénévole dans un collectif ou une association, partager des idées pour « mieux vivre » avec ses voisins, participer à des débats publics ou des manifestations, agir dans des écoles en tant que parent d'élève...





Les activités qui créent des « communs » : faire du co-voiturage, organiser une cantine parentale ou une matériauthèque, créer une boîte à livres, faire un jardin partagé ou des chantiers participatifs, participer à un groupement d'achat, diffuser ou développer des logiciels libres, glaner des fruits en fin de saison,...

Les activités qui permettent de prendre soin de l'environnement : cultiver ses légumes ou faire de la cueillette, participer à des groupements d'achat, cuisiner soi même, auto-construire son logement, recycler ou réparer des objets ou vêtements abîmés, réfléchir à notre impact sur le changement climatique... Parfois, il y a des activités que nous ne faisons pas et qui sont « bonnes » pour l'environnement ! Quand on vit avec peu de revenus, économiser des déplacements ou faire attention à ce que l'on achète est aussi un geste pour la planète !





En 2020, nous avons décrit dans le rapport *Sans contreparties*, le scandale des sanctions et la dérive de politiques d'activation **qui dégradent les conditions de vie des personnes sans avoir un impact réel sur leur capacité à rejoindre un emploi.**

Dans un contexte où les menaces de sanctions ne cessent de s'alourdir sur les allocataires des minimas sociaux, nous posons dans ce livret une pierre supplémentaire pour gagner la bataille culturelle qui fait rage. Les plus pauvres d'entre nous ne sont pas les fainéants de notre société !

Nous retraçons ici le parcours d'un collectif de personnes vivant avec le RSA qui a réfléchi et identifié les contributions de chacun.e aux solidarités et à la transition écologique. Un état des lieux qui invite à un changement de regard et à une ouverture plus large des débats sur la place du travail et de l'activité dans une France en pleine urgence sociale et climatique.

Ce livret est téléchargeable sur le site www.aequitaz.org

